

PATRICK
BESSON

La mémoire de Clara

Roman



éditions du
ROCHER

La Mémoire de Clara

Patrick Besson

La Mémoire de Clara

Roman

Le Rocher

À M-L D

I

La lumière d'automne l'a toujours rendue, rendue, rendue quoi? Elle ne sait plus. Elle regarde la rue Alphonse Karr. Il y a de l'eau qui tombe du ciel comme hier. Comment s'appelle l'eau qui tombe du ciel? Elle sait: la pluie. Elle sourit. Il y a des choses qui lui reviennent de temps en temps, ça fait plaisir. C'est comme pour l'ascenseur. Une fois sur deux, elle sonne chez un copropriétaire, croyant appeler l'ascenseur. L'autre ouvre la porte. Un homme petit et chauve. Il sourit. À moins qu'il ne soupire. C'est un peu les deux. Il la ramène doucement devant la cabine d'ascenseur. Elle s'excuse: « Ah oui, pardon. » Il dit: « De rien, Mademoiselle Bruti. » Il lui donne son nom de jeune fille, celui sous lequel elle était connue et restera dans les livres d'Histoire de la cinquième République

française. Personne ne l'a jamais appelée Madame Brancusi, sauf elle-même quand elle se regardait, il y a cinquante-trois ans, dans les miroirs de l'Élysée, ancienne demeure des présidents français avant que le Palais ne soit préempté par l'émir du Qatar et ne devienne le musée national du football français, le bureau du général De Gaulle et de Georges Pompidou étant consacré aux coupes gagnées par le PSG avant son rachat par l'émirat en 2011. Mais il y a aussi des jours, de moins en moins nombreux il est vrai, où Clara, pour l'ascenseur de la rue Alphonse Karr, ne se trompe pas. Les deux portes s'ouvrent comme la caverne d'Ali Baba. Elle est aussi heureuse que si elle recevait, une nouvelle fois, une Victoire de la musique. Quant à la lumière d'automne, elle se souvient maintenant de ce que ça la rendait : heureuse. C'est le soleil qui l'attriste. Pourquoi, alors, s'est-elle installée dans cette ville du sud dont le nom va lui revenir ? Pas Cannes, car elle n'a vu personne qu'elle connaît monter des marches. Mais connaît-elle encore les gens qu'elle connaît ? C'est un mot anglais. Une glace. *Ice*. Avec une lettre devant, mais quelle lettre ? Il faudrait qu'elle se concentre mais elle préfère

regarder la, la, elle le savait tout à l'heure: la pluie, voilà.

Nice. Elle est à Nice. Elle est contente, elle s'est souvenue de deux choses: Nice et ... Zut, elle a oublié la première. Il faut qu'elle écrive ses mémoires avant de perdre ses souvenirs. Non: ses souvenirs avant de perdre la mémoire. Elle doit appeler Aurélia, elles sont amies depuis si longtemps. Clara lui a piqué plusieurs mecs, ça crée des liens entre filles. Dont le dernier. Le dernier dont elle se souvienne, et pour cause. Bon, c'est peut-être un grand mot, elle le revoit juste dans le palais de la Méditerranée. Non, le palais de la Méditerranée, c'est à *Ice*. Elle passe devant pendant sa promenade sur la Promenade des Russes. Le mec marche. À côté d'un type plus grand que lui. Il marche souvent à côté d'un type plus grand que lui. À l'intérieur du palais, ou en dehors. Ou dans un autre palais. Si au moins elle pouvait se rappeler son prénom, elle aurait l'air moins bête tout à l'heure au téléphone avec Aurélia Meyer, l'éditrice. Elle se souvient juste qu'il était président. Il y en a eu plein des présidents. Des petits et des grands mais surtout des petits, ça ne l'arrange pas car le sien était petit, s'il